Le général Paik Sun-Yup vient de disparaître

Texte écrit le 12/07/2020 par Laurent Quisefit Dr, chercheur associé au Centre Corée de l'EHESS (Chine - Corée - Japon)

Le général Paik Sun-Yup, grand témoin de la guerre de Corée, vient de disparaître, à l'âge de 99 ans.



Chapelle ardente du général Paik Sun-Yup

En dépit de son travail de mémoire, à travers plusieurs ouvrages et même une bande dessinée, il avait sans doute beaucoup à dire sur ce conflit, d'autant qu'il était né en Corée du Nord. Premier général à quatre étoiles de l'armée sud-coréenne, il avait pu se replier en assez bon ordre au moment de l'offensive nord-coréenne de juin 1950.



Cérémonie présidée par le général Paik Sun-Yup

Pendant la guerre, il avait visité le BF/ONU, lors de plusieurs cérémonies.

Après la guerre, il avait été ambassadeur de Corée en France.

S'il a participé à un gouvernement du général Park, comme ministre des Transports de 1969 à 1971, il prit ses distances avec Park pour entrer dans des compagnies privées. Il lança comme ministre, la construction des premières lignes du métro de Séoul. Il s'impliqua aussi énormément dans les questions de mémoire, patronna la construction du Mémorial de la Guerre à Séoul, où je l'avais rencontré en 2005. Ses livres montrent bien plus d'humanité que certains de ses détracteurs ne veulent le reconnaître.

En effet, il était diplômé de l'académie militaire japonaise de Mandchourie, après avoir été instituteur japonais. En ce sens, il partageait le parcours de Park Chung-Hee. Mais les critiques ont vite oublié que, pour un coréen dans la misère, humilié par les japonais, la carrière des armes était la seule qui offrait une éducation gratuite et l'accès à une position sociale respectée par les Japonais eux-mêmes. Les compétences acquises pendant la colonisation, d'ailleurs, furent appréciées par les forces coréennes libres non-communistes, qui intégrèrent le général Park dans leurs rangs comme instructeur. Et le passage dans l'armée japonaise fut un tremplin sûr pour l'entrée dans la jeune armée sud-coréenne, en 1948. sic transit gloria Corea.